

# Bienvenue à **МАРСЕЛЬ**

Alors que s'ouvre aujourd'hui le Mondial à Moscou, tour d'horizon des liens que la Russie entretient avec Marseille

**A** lors que s'ouvre aujourd'hui à Moscou la Coupe du monde de football de la Fifa 2018, quels liens la Russie entretient-elle avec Marseille? Certes, la deuxième ville de France n'est pas Nice. Et le Lacydon n'a pas l'attrait, pour les Slaves, de la promenade des Anglais. Mais quelques milliers de ressortissants russes y vivent toute de même. Essentiellement

venus pour y travailler (dans les laboratoires de recherche et les hôpitaux notamment), ils forment une communauté aussi discrète que diverse. Difficile d'ailleurs de parler de communauté pour Oleg Aguichine, président de l'association franco-russe Perspectives qui fête ce mois-ci ses 25 ans et édite le mensuel franco-russe du même nom. "Elle existe, elle organise beaucoup

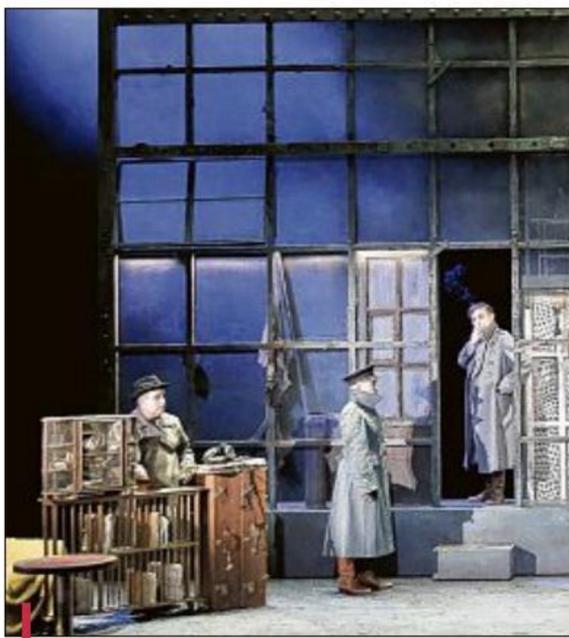
de manifestations, mais ce n'est pas comparable aux échanges au sein de la communauté arménienne par exemple", glisse-t-il timidement. Et la deuxième ville de France a connu plusieurs épisodes marquants en lien avec la glorieuse URSS. Le Parti communiste français, fortement implanté dès l'après-guerre et jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, permit d'entretenir le lien avec la Mère

Patrie. Le journaliste Jean Kehayan et son épouse Nina, militants communistes marseillais, subirent d'ailleurs les foudres de la rue du Colonel-Fabien à la sortie de leur ouvrage, *Rue du prolétaire rouge*, récit critique de deux années de vie dans l'URSS des années 70.

Aujourd'hui, la Russie tient surtout une place de choix au plan culturel. Nasdrovia!

## L'empreinte de la culture russe : un festival, des liens artistiques

Littérature, musique, théâtre, cirque... La culture russe est si monumentale, si historiquement et mondialement présente, que son empreinte se lit dans tous les grands rendez-vous de la région. Les Chorégies, à Orange, auront leur nuit russe (le dimanche 8 juillet), le Festival d'Aix a tissé des liens avec le Bolchoï, maison d'excellence s'il en est. Au GTP, la musique russe est souvent à l'affiche. À La Roque-d'Anthéron, on célèbre chaque année les grands compositeurs et les interprètes russes. Et à Marseille? Comment la grande nation résonne-t-elle dans les salles de spectacles de la ville? À La Criée, les artistes russes sont chez eux. Il n'est pas rare que Macha Makeïeff, qui dirige le Théâtre national de Marseille, convoque ceux du passé pour, avec ce fatalisme et cet humour désespéré propres aux Slaves, observer comment les artistes russes ont traversé le monde. En témoigne sa dernière création, *La Fuite!*, de Mikhaïl Boulgakov, que l'on verra à nouveau lors de la saison prochaine (29 novembre-13 décembre). Il y est question de Russes blancs, de Révolution d'octobre, de survie et d'exil. En montant ce texte puissant, Macha Makeïeff est allée à la source de l'histoire familiale. Prochainement, d'autres grands textes tels qu'*Eugène Onéguine* de Pouchkine ou *Les Démons* de Dostoïevski passeront par les plateaux du théâtre en face du Vieux-Port. Autre scène où s'expriment les artistes russes, souvent dans leur langue surtitrée, le Théâtre Toursky, où s'annonce une 24<sup>e</sup> édition du Festival russe cher à Richard Martin. On y verra et entendra quatre artistes du Théâtre Semianyki, la pianiste Vladik Polionov, le Théâtre National Bryancev de Saint-Petersbourg. Le cabaret russe et une programmation cinéma feront partie de ce nouveau temps fort (du 9 au 22 mars 2019).



"La Fuite!" de Macha Makeïeff.

/ PHOTO PASCAL VICTOR

## Vy gavaritié pa-rousski? \*

Peu probable, pour un touriste russe, d'obtenir une réponse à cette question une fois débarqué à Marseille où les russophones ne sont pas franchement légion. D'abord parce que seuls quatre établissements scolaires publics l'enseignement en langue vivante (et ne remplissent pas les classes) : Marseilleveyre (collège et lycée), le collège Longchamp et le lycée Saint-Charles, quand le lycée Notre-Dame-de-Sion le propose en enseignement de spécialité en L ou en option.

### Cours de langue et de danse

Dans l'ensemble des Bouches-du-Rhône, département qui compte une section orientale et une poignée de sections bilangues russes (deux langues vivantes dès la 6<sup>e</sup>), ce sont 147 collèges qui l'apprennent (uniquement dans le public) et 389 lycéens (72 dans le privé et 317 dans le public),

selon le rectorat. Reste donc ceux qui s'y mettent sur le tard ou hors parcours scolaire. L'association culturelle et linguistique franco-russe programme ainsi des cours pour adultes de différents niveaux, à l'année, tout comme l'association franco-russe Perspectives depuis quinze ans. Cette dernière a également ouvert il y a tout juste dix ans le centre Teremok, où les enfants âgés de 2 ans et demi à 14 ans peuvent suivre des cours de danses de l'ex-URSS et de langue russe.

### \* Parlez-vous russe?

- Association culturelle et linguistique franco-russe, 20, rue Lemaitre (1<sup>er</sup>) ☎ 04 91 62 07 39, www.acl-francorusse.org
- Perspectives, à la Maison de quartier Sainte-Geneviève, 211, boulevard Romain-Rolland (10<sup>e</sup>) ☎ 06 75 09 75 25.
- Teremok, Maison de quartier de Saint-Tronc, 134, rue François-Mauriac (10<sup>e</sup>) ☎ 04 91 75 01 92.



## OM : les tsars n'étaient pas des stars



Très vite affublé par les supporters d'un hymne en son honneur sur l'air de *Kalinka*, Dmitri Sytchev (▲) s'est rapidement mis le public du Vélodrome dans la poche. Si, en un an (entre janvier 2003 et janvier 2004), l'attaquant n'a marqué que sept buts pour l'OM, il a toujours conservé une bonne cote de sympathie, quand bien même il ne fut pas la star annoncée. Il n'était pas le premier Russe à porter le maillot blanc : dix ans plus tôt, le milieu Igor Dobrovolski (▼) devait aider l'OM à remporter la Ligue des champions. Mais avec huit petits matches et un seul but, ce ne sera pas du caviar...



## LE RAPPEL les liens entre Marseille et la Russie

### Quelques épisodes plus ou moins glorieux...

Si les liens entre Marseille et la Russie ne sont pas aussi forts qu'ils peuvent l'être avec Nice, par exemple, la Ville a connu quelques épisodes historiques marquants.

#### UN TOURISTE NOMME KHROUTCHEV

En pleine guerre froide, c'est un véritable événement : le premier secrétaire du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique fait escale à Marseille après, notamment, Nîmes et Arles. Nikita Khrouchtchev et son épouse, Nina, ont absolument tenu à visiter Marseille au terme de leur séjour en France. Le maire socialiste, Gaston Defferre, farouchement anti-communiste, l'accueille bien volontiers le 29 mars 1960 pour montrer son ouverture et sa ville en pleine reconstruction. La tournée prend la direction de l'école Chave tout juste inaugurée, du lycée Nord flambant neuf, des abords du port ou de la nouvelle faculté de médecine de la Timone. Dans une ville où le PCF et la CGT sont très forts, Nikita Khrouchtchev est acclamé partout sur son passage : "À nous autres soviétiques, Marseille rappelle Odesa, un grand port sur la mer Noire (dans l'actuelle Ukraine, avec laquelle Marseille est jumelée depuis 1972, Ndlr). Comme ici, les habitants sont un peuple gai, à la repartie vive, aimant la plaisanterie." Avant de le laisser repartir, Gaston Defferre lui offrira tout de même des santons provençaux et une amphore antique.

#### UN COSMONAUTE SUR LA CANEBIERE

Sans doute échaudé par l'épisode de propagande autour de Khrouchtchev, Gaston Defferre n'envoie aucun représentant accueillir Youri Gagarine à la gare Saint-Charles, en ce jour de 1967. De fait, le premier homme à avoir été dans l'espace, en uniforme de l'Armée rouge, est accueilli uniquement par des responsables communistes comme le député Georges Lazzarino. D'ailleurs, son périple



Youri Gagarine (en uniforme) est accueilli à la gare Saint-Charles.

provençal l'amènera surtout vers des villes acquises à la cause de l'URSS : Martigues, Aubagne, Port-de-Bouc (où une salle municipale porte toujours son nom)... Avant de repartir. Il se tuera dans un accident d'avion sept mois plus tard.

#### LE DOULOUREUX EURO 2016

La crainte était grande, elle s'est confirmée au soir même de la victoire des Bleus pour leur match d'ouverture le 10 juin face à la Roumanie. Au même moment, à 800 km du Stade de France, l'ambiance festive après la victoire des hommes de Deschamps a viré au bain de sang sur le Vieux-Port. Par groupe de deux ou de trois, des hommes gantés ont ciblé dans les petites rues du

centre-ville des supporters anglais déjà présents pour le match entre l'Angleterre et la Russie. Mobiles, ils ont déclenché de brèves bagarres très violentes avant de prendre la fuite. Nul doute sur leur nationalité, il s'agit de hooligans russes spécialement venus pour des "fights". Rebelote le lendemain. En pleine après-midi, les mêmes pseudo-supporters ciblent le cours d'Estienne-d'Orves où des Anglais sont réunis. De nouveau les coups pleuvent sous le regard ahuri des passants. Au sol, un supporter britannique est laissé pour mort avant d'être secouru par un CRS. Au terme d'une longue et complexe enquête, deux Russes ont été interpellés à l'étranger et condamnés pour violences volontaires.

## BORTSCH OU STROGANOV?

### ► DIMITRI

LE restaurant russe marseillais, tenu par la famille Panzer depuis trois générations, se concentre depuis janvier sur l'activité traiteur. Mais il est encore possible de commander zakouski (assortiment de poissons fumés ou marinés et caviars de légumes) et autres bortsch (dès 10 personnes). → 6, rue Meolan et du Père Blaize (1<sup>er</sup>) ☎ 04 91 54 09 68, 06 15 38 43 85.

### ► KORTCHMA

C'est une adresse ukrainienne, mais Olga et Igor, originaires de la région d'Odessa, proposent aussi de nombreuses spécialités russes à la carte. Bœuf stroganov, bortsch ou encore pelmeni y sont des valeurs sûres, comme les shots de vodka au piment ou au miel et les excellentes bières de Russie. Et à moindres frais! → 30, rue des Trois-Rois (5<sup>e</sup>) ☎ 04 91 58 37 56.

### ► ANAHIT

Tous les restaurants des environs cuisinant des spécialités de l'Est s'y servent. Si vous aussi souhaitez vous mettre derrière les fourneaux, c'est l'épicerie où faire vos courses. Ou plutôt le supermarché, tant les produits référencés sont divers et variés. Drive, livraison à domicile et commande en ligne sont même proposés. → 9, boulevard Liberté (1<sup>er</sup>), anahit.fr.